

Communiquer à vélo

Dans certains cas, le vélo est une question de participation citoyenne. Prenons l'exemple d'un villageois qui tire avantage de son vélo pour se rendre à une rencontre politique à laquelle il n'aurait pu participer s'il avait dû parcourir les 20 kilomètres à pied. Favorisant une plus grande mobilité, la bicyclette devient donc aussi un moyen de rester en contact, en faisant passer les nouvelles d'un village à l'autre, en permettant de recevoir des journaux ou d'autres publications, etc. Qu'on songe aux différentes compagnies de livraison qui utilisent les messagers à vélo en milieu urbain, nul doute qu'encore une fois, le vélo comme moyen de communication est bénéfique.

Pédaler en toute solidarité

La bicyclette est en soi un petit prodige : d'une mécanique extrêmement simple, pouvant transporter jusqu'à dix fois son propre poids, sans besoin de carburant et sans pollution, la bicyclette est la « petite reine » de l'ingénierie. Mais cela ne s'arrête pas là... Avec sa simplicité désarmante, la bicyclette nous permettrait d'aller au bout du monde si on le voulait... En fait, c'est littéralement ce que font certaines personnes comme [Pierre Bouchard et Janick Lemieux](#), deux comparses de Cyclo Nord-Sud qui, depuis une quinzaine d'années, pratiquent une certaine forme de nomadisme et pédalent à travers le monde. Deux autres aventuriers à vélo, Lucie Poulin et Torrey Pass de [Pedaling South](#) ont, quant à eux, pédalé de l'Alaska à l'Argentine! Au fil de leurs périple, ces bourlingueur(euse)s sur deux roues ont pu rencontrer plusieurs des organisations partenaires de Cyclo Nord-Sud et voir de leurs propres yeux les bienfaits du vélo dans la vie de milliers de gens.